

Antibiotiques : L'élevage français est largement dans les clous

réservé aux abonnés

18.11.19



L'Anses est optimiste concernant les résultats du second plan français de lutte contre l'antibiorésistance. © Claudius Thiriet

Après le succès du premier plan Ecoantibio, qui avait vu l'usage des antibiotiques reculer de 36 % contre les 25 % espérés entre 2012 et 2016, l'Anses se dit « très optimiste » sur les résultats du second plan pour la période allant de 2017 à 2021.

Advertisement

« L'**usage des antibiotiques** dans les filières animales a **diminué de 48 % en tonnage** depuis 2011 », se félicite Jean-Pierre Orand, directeur de l'Agence nationale du médicament vétérinaire (**ANMV**), à l'occasion d'une conférence de presse organisée le 15 novembre 2019 en amont de **la semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques**. Les progrès réalisés par la France sur ce dossier sont parmi les plus importants au niveau européen.

Les filières hors sol se détachent

« Si on parle du **niveau d'exposition des animaux aux antibiotiques**, ou ALEA (1), la réduction se chiffre à **38 %** entre 2011 et 2018 et concerne toutes les filières d'élevage », ajoute-t-il. Il existe de fortes **variations interespèces**. D'après le rapport de 2018 sur le suivi des ventes de médicaments vétérinaires publié par l'**Anses**, l'**ALEA bovin** a diminué de 17 % depuis 2011 contre 45 % pour les **porcs**, 55 % pour la **volaille** et 42 % pour les **lapins**.

Entre 2017 et 2018, les filières **bovines** et **cunicoles** affichent néanmoins une hausse respective de 8 % et 2 % de leur ALEA. Ce rebond s'observe aussi pour les antibiotiques critiques (2) que sont les **fluoroquinolones** et les **céphalosporines de troisième et quatrième générations**. « C'est un premier **signal d'alerte** pour nous, on s'approche d'un seuil plancher pour certaines espèces et familles d'antibiotiques, reconnaît Jean-Pierre Orand. Même si le **zéro antibiotique** n'est ni souhaitable ni réaliste, il ne faut pas relâcher notre attention. »

Après un premier plan **Ecoantibio** réussi, l'**Anses** se dit confiante sur le second. « La baisse de l'exposition des animaux s'inscrit dans la durée et l'objectif spécifique à la **colistine** [usage divisé par deux entre 2017 et 2021, NDLR] est déjà atteint en porcs et est en passe de l'être chez les bovins et les volailles. »

Contenir la résistance acquise

Sauf pour la colistine, la proportion de souches **résistantes** aux antibiotiques critiques ne cesse de diminuer. « En 2018, la proportion de résistance aux **céphalosporines** est de 6 % pour la filière équine, 2,3 % en bovins et moins de 2 % sur les autres filières », illustre Jean-Yves Madec, responsable du pôle de l'antibiorésistance à l'**Anses**.

« Concernant les **fluoroquinolones**, les proportions toutes espèces sont resserrées entre 3 et 8 %. », poursuit-il. Seul bémol, la **colistine** pour laquelle « une augmentation constante de la proportion des **souches sensibles** » est pointée du doigt dans le rapport Résapath (3) publié par l'**Anses**. Sur les autres familles d'antibiotiques, la tendance est à la stabilisation.

« Un monde sans **antibiorésistance** n'est pas envisageable mais il faut poursuivre nos efforts, au moins en ce qui concerne la **résistance acquise** via un changement durable des pratiques pour une bonne utilisation des antibiotiques en élevage », conclut Jean-Yves Madec.

(1) L'ALEA (Animal level of exposure to antimicrobials) est un indicateur corrélé au pourcentage d'animaux traités par rapport à la population animale totale.

(2) Antibiotiques critiques : « regroupent à la fois ceux qui sont particulièrement générateurs de résistances bactériennes, ceux qui présentent un intérêt particulier en traitement dit de dernier recours. » Définition de l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé).

(3) Réseau d'épidémiosurveillance de l'antibiorésistance des bactéries pathogènes animales.

Votre analyse du marché - Bovins de Boucherie